

LÉGENDES

1. ST. FRANÇOIS D'ASSISE

La prédication aux oiseaux — Die Vogelpredigt

Ce qu'on pourrait appeler le *motif spirituel* de la Composition suivante est tiré d'un des plus touchants épisodes de la vie de Saint François d'Assise, raconté avec une inimitable grâce de naïveté dans les *Fioretti di San Francesco*, petit livre devenu un des classiques de la langue italienne. Mon manque d'habileté, et peut-être aussi les bornes étroites de l'expression musicale dans une oeuvre de petite dimension, appropriée à un instrument aussi dépourvu que le piano d'accents et de sonorités variées, m'ont obligé à me restreindre et à diminuer de beaucoup la merveilleuse surabondance du texte de la „prédication aux petits oiseaux.“

J'implore le „glorieux pauvre du Christ“ („Il glorioso poverello di Christo!“) de me pardonner de l'avoir ainsi appauvri.

Voici le texte de „*Fioretti*“:

... „E passando oltre con quello fervore, levò gli occhi, e vide alquanti alberi allato alla via, in su' quali era quasi infinita moltitudine d'uccelli; dí che San Francesco si meravigliò; e disse a' compagni: Voi m'aspetterete qui nella via, e io andrò a predicare alle mie sirocchie uccelli, e entrò nel campo, e cominciò a predicare agli uccelli, ch'erano in terra; e subitamente quelli, ch'erano in sulli alberi, se ne vennero a lui, e insieme tutti quanti istettono fermi, mentre che San Francesco compie di predicare; e poi anche non si partivano, insino a tanto ch'egli diè loro la benedizione sua, e secondo che recitò poi Frate Masseo a Frate Jacopo da Massa, andando San Francesco fra loro toccandoli colla cappa, nessun perciò si movea. La sostanza della predica di San Francesco fu questa: Sirocchie mie uccelli, voi siete molto tenute a Dio vostro Creatore, e sempre ed in ogni luogo il dovete laudare, imperocchè v'ha dato libertà di volare in ogni luogo, anche v'ha dato il vestimento duplicato e triplicato, appresso, perchè egli riserbò il seme di voi nell'arca di Noè, acciocchè la spezie vostra non venisse meno, ancora gli siete tenuti per lo elemento dell'aria, che egli ha disputato a voi — oltre a questo, voi non seminate, e non mietete; e Iddio vi pasce e davvi li fiumi e le fonti per vostro bene; davvi i monti e le valli per vostro rifugio; e gli alberi alti per fare i vostri nidi; e conciossiachè voi non sappiate filare, nè cucire, Iddio vi veste, voi e vostri figliuoli: onde molto v'ama il vostro Creatore, poi ch'egli vi dà tanti benefici, e però guardatevi, sirocchie mie, dal peccato della ingratitudine, e sempre vi studiate di lodare Iddio. Dicendo loro San Francesco queste parole, tutti quanti quelli uccelli cominciarono ad aprire i becchi, e distendere i colli, e aprire l'ali e reverentemente inchinare i capi infino in terra, e con atti e con canti dimostrare, che'l Padre Santo dava a loro grandissimo diletto: e San Francesco con loro insieme si rallegrava e diletta, e meravigliavasi molto di tanta moltitudine d'uccelli, e della loro bellissima varietà e della loro attenzione e familiarità; per la qual cosa egli in loro devotamente lodava il Creatore. Finalmente compiuta la predicatione, San Francesco fece loro il segno della croce; e diè loro li-

cenza di partirsi, e allora tutti quelli uccelli si levarono in aria con meravigliosi canti; e poi secondo la croce, ch'avea fatta loro San Francesco si divisono in quattro parti; e l'una parte volò inverso l'Oriente, e l'altra inverso l'Occidente, e l'altra inverso lo Meriggio, la quarta inverso l'Aquilone, e ciascuna schiera n'andava cantando meravigliosi canti; in questo significando che, come da San Francesco gonfaloniere della Croce di Cristo era stato a loro predicato e sopra loro fatto il segno della croce, secondo il quale eglino si divisono in quattro parti del mondo; così la predicatione della Croce di Cristo rinnovata per San Francesco si dovea per lui e per li frati portare per tutto il mondo; i quali frati, a modo che gli uccelli, non possedendo nessuna cosa propria in questo mondo, alla sola provvidenza di Dio commettono la lor vita.“ (Capitolo 16. — *Fioretti di San Francesco*.)

Traduction

„Toujours sous la même inspiration, il leva les yeux et vit les arbres qui bordaient la route chargés d'une foule innombrable d'oiseaux, ce qui le surprit. Attendez-moi sur la route, dit-il à ses compagnons, pendant que j'irai prêcher à mes petits frères les oiseaux. Il entra dans le champ et s'adressa d'abord aux oiseaux qui étaient à terre; mais aussitôt ceux qui étaient perchés s'abattirent, et pas un ne bougea pendant tout le sermon; et ils attendirent la bénédiction du Saint pour s'envoler. Selon ce que raconta depuis frère Mattée à frère Jacques de Marra, saint François se promenait au milieu de ces oiseaux, les touchant de sa tunique sans qu'aucun d'eux se dérangeât. Le fond du sermon fut à peu près ceci:

'Mes bons petits oiseaux, vous êtes bien redevables à Dieu, votre créateur, que vous devez louer en tout temps et en tous lieux: il vous a permis de voler partout, vous a donné un double et triple vêtement; il a conservé dans l'arche de Noé votre espèce, afin qu'elle ne s'éteignit pas; vous lui devez l'élément de l'air qu'il vous a dévolu; voyez: vous ne semez pas, vous ne récoltez pas; cependant Dieu vous nourrit; il vous donne les rivières et les fontaines pour vous abreuver; il vous donne les monts et les vallées pour vous abriter, des arbres élevés pour faire vos nids; vous ne savez ni filer, ni coudre, et Dieu vous vêt, vous et vos petits. Il vous aime donc bien, votre Créateur, puisqu'il vous comble de tant de bienfaits. Gardez-vous du péché d'ingratitude, mes bons petits oiseaux; mettez tous vos soins à louer toujours Dieu.'

Pendant que le bon père parlait ainsi, les petits oiseaux ouvraient leur bec, déployaient leurs ailes, et courbaient la tête jusqu'à terre, faisant signe par leurs gestes et leur ramage que le sermon les comblait de joie. Saint François se réjouissait avec eux, s'étonnait du nombre, de la belle variété, de l'attention et de la familiarité de ces oiseaux, et louait en eux le Créateur.

Enfin, le sermon fini, il leur fit le signe de la croix et leur donna permission de partir. Alors tous ces oiseaux s'élevèrent dans les airs en faisant entendre des chants merveilleux, et selon la croix qu'avait faite saint François, se séparèrent en quatre bandes, dont l'une prit son vol vers l'orient, l'autre vers l'occident, la troisième vers le midi et la dernière vers le nord. Chaque bande remplissait les airs de ses chants, donnant à entendre par là que, comme saint François, ce gonfalonier de la

croix du Christ, leur avait prêché et fait le signe de la croix, selon lequel ils s'étaient dirigés vers les quatre parties du monde, ainsi la prédication de la croix du Christ devait s'étendre sur le monde entier, renouvelée par le Saint et ses frères qui, à l'instar des oiseaux, ne possédant rien ici-bas, confient leur vie à la Providence." (Chapitre 16. — „Petites fleurs de Saint François d'Assise." — Paris 1860.)

Rome 1866

Allegretto

The musical score is written for piano in G major (one sharp) and common time. It consists of four systems of music, each with a treble and bass clef. The first system is marked 'Allegretto' and '8', with a 'loco' instruction. The second system has a '3' above the first measure and a '5' above the second measure. The third system has a '5' above the first measure and a '213 1313 tr' above the second measure. The fourth system has an '8' above the first measure. The score includes various musical notations such as slurs, trills, and dynamic markings like 'p' and 'ritardando'.

*) Die Sechzehntelpause gibt hier und bei Takt 8 nur an, daß die vorangehende Note „non ritardando“, sehr kurz gespielt wird.

*) The semiquaver rest here and in bar 8 merely indicates that the note before it should be played "non ritardando", very short.